

FRED-K-NET

ET SON ORCHESTRE

Oubliettes de la société bien pensante

MA LIGNE VERTE

RECUEIL DE KRONIQUES K-RÉCÉRALES
PAS BANALES

Non-respect
des lois de
principes

Larmes

Homiscuité

Toucomanie

Fouilles non
élémentaires

Courriers
ouverts jettés

Préaux grouillant
de rats

Help

Harcèlements

Privations

Cris

Duier Teier
Quelques

Abandons

Homophobie

Vol

Insalubrité

Désocialisation

endettements

Slups

Douches sales

Help

Manques
de soins

Moeurs

Traffic par agents

Armes

Doutes

Détournement de biens
de l'état par agents

?

Esprit
Projet

Viols

Racisme

Help

Coups

Train

Meurtres

Internement
Psychiatrique

Annexe

Sauvage

de blessés

militaire

de déca
Accals
d'ance
jo

T.A.P.

Fred-K-Net

Ma ligne verte

Kroniques K'rcérales pas banales...

© 2020 Fred-K-Net

Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit est illicite.

*Ce document numérique a été réalisé par Camille, du
Genepi Belgique*

*Fred K-Net est actuellement incarcéré à la prison de
Marche-en-Famenne (Belgique).
Désigné lauréat de la catégorie « Oralité » d'un concours
d'écriture organisé par la C.A.A.P en partenariat avec le
Service de la Lecture publique de la Fédération Wallonie-
Bruxelles (FW-B), la Foire du Livre de Bruxelles, la Mai-
son du Livre de Saint-Gilles et la Compagnie Gambalo,
Fred a pu louer un ordinateur et ainsi écrire ses chro-
niques, débutées en temps de pandémie.*

Avant-propos

Comme un poème de Prévert, une séparation, des diffamations, une incarcération, artisanat des pollutions, maquettes (Cf. Annexe) en construction, modèles à profusion, demande d'expositions, photos en diffusion, la **C.A.A.P.*** qui me répond, concours de rédaction, un gain de 200 ronds, assez pour la caution, PC en location, puis **G.E.N.E.P.I.**** répond, de belles propositions, chroniques sur la prison, je n'en ai pas le don, donc improvisation.

Voici la chaîne quantique des possibles, qui dans le hasard et le destin, a fait de moi le modeste serviteur des chroniques en mon androgenèse et mes ovulations littéraires. Puis il fallut « conventionnellement » imposer un titre à tout cela.

Dernièrement, rediffusion d'un grand classique du cinéma américain, « La ligne verte ». Jamais vu, j'avoue. Regarder les films de prison quand on est en prison, c'est pas trop la grande tentation, mais bon... La peine capitale n'existant plus, dans notre bonne vieille Europe, ne nous plaignons pas. Cependant, des parallèles indéniables existent ; le racisme John Coffey-Georges Floyd, la vindicte populaire des barakis, les gardiens sadiques et délinquants, les très

bons surveillants, le cachot, l'erreur judiciaire, les passe-droits, la solidarité inter-détenus, et aussi parmi nous, des sales types et des braves gens. Mais ici comme ailleurs, contrairement aux films fantastiques américains, pas de miracles ni de grâces Royales !

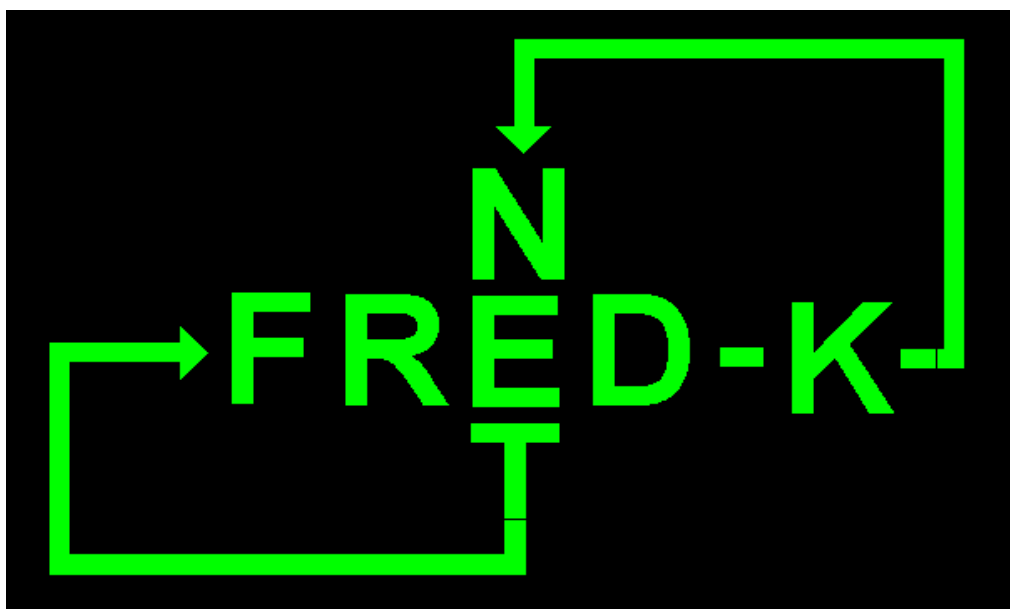
Mais quel beau titre puissamment métaphorique. Si le film m'a mouillé les oculaires, comme d'habitude, c'est dû à mon cœur d'artichaut La ligne verte, c'est aussi la philosophie qu'a impulsée la jeunesse dans la rue, l'année dernière, en manifestant chaque semaine pour un monde plus écoresponsable. La ligne verte, ce sont ces aurores boréales, que notre pôle nord magnétique opère sur les particules solaires qui nous bombardent par milliards. La ligne verte, c'est la couleur de ma bouteille thermos, face à moi, renfermant ma précieuse caféine, comme le nom du héros du film, issue du vert arbuste robusta ou arabica, trésor des colonisations. La ligne verte, c'est cette marche verte, initiée par le Roi Hassan II, le 16 octobre 1975, accompagné de 350 000 personnes, femmes et hommes à mains nues, pour obtenir la décolonisation du Sahara occidental, pour débloquer pacifiquement, ce vol de territoire par l'Espagne. La ligne verte c'est la résilience de ce peuple musulman,

couleur des tuiles des madrasas, que le pouvoir anglo-saxon a décidé de diaboliser, pour faire un hold-up sur l'opium afghan et le pétrole irakien. La ligne verte c'est l'échelle de temps de 75 ans de paix, de la vieille Europe. On peut donc y voir mille métaphores, ce qui n'est pas le cas de Rocky et Rambo, véhiculant un tout autre message, si tant est qu'ils en véhiculent un....

Le héros du film, John, a un pouvoir fantastique magnifique. Celui d'absorber le mauvais chez l'humain, d'en sucer le mal, et d'en restituer la bonté. Et cela n'est pas fantastique. C'est juste banal pour les femmes et les hommes de bonne composition. A l'origine les prêtres à la confession, ces derniers se sont mis à sucer autre chose en franchissant la ligne rouge eux. Et ce cancer sans rémission est induit par l'interdiction innommable appelée « vœu de chasteté » qui rendrait n'importe quel animal fou, conjugué à écouter la lie des perversions, à la pardonner avec trois comptines et deux Alca-seltzer de notre Père. Plus d'espoir en cette secte machiste, homosexuelle refoulée, frustrée et déviante. John Coffey lui, suçait le cancer de la femme du directeur de la prison, à s'en rendre malade. Alors, la citoyenneté a créé les travailleurs sociaux, dépourvus de tout dogme invasif sur leur vie privée. Ou si certains s'y engagent par

opportunisme à l'embauche, l'immense majorité reste encore empreinte d'une grande humilité face aux souffrances de ce siècle. Leur engagement sacerdotal, au sens second du terme, est de la même noblesse que la racine latine de ce mot : dignité d'augure. Ces augures, prêtres romains, étaient chargés d'interpréter les présages du chant, du vol des oiseaux. Ces travailleurs sociaux eux aussi sont chargés d'interpréter le présent et le futur de la misère humaine. Sans la fortune Vaticane, sans propriété de cathédrale, levant un milliard d'euros, pour une cigarette mal éteinte à Notre -Dame de Paris, sans l'art pictural d'un Michel-Angelo sur le plafond d'une chapelle, mais avec trois bouts de ficelles, deux punaises, et une miette octroyée par le pouvoir politique, ils tracent cette précieuse et fragile ligne verte, sur laquelle on ne joue qu'une note fondamentale, par ses harmoniques, celle de l'humanité sauvegardée. Leur Bescherelle, ligne verte grammaticale de mon enfance, ne contient que les verbes : accompagner, avancer, dialoguer, former, protéger, rapiécer, ouïr, servir, réagir, s'émouvoir, recevoir, résoudre, suivre. A travers le monde, ils sont là pour leurs frères de misère. Alors, fort de ce faisceau pacifique de lignes vertes, diffusées à travers notre univers quantique, comme John Coffey, autant écrasé par la

machine judiciaire calomnieuse jusqu'à ma dernière expiration, je diffuserai mes chroniques, pour moi-même et qui veut, comme un flot d'abeilles, au nom de ma ligne verte.



**C.A.A.P. : Concertation des Associations Actives en Prison.*

****G.E.N.E.P.I. : Groupement Étudiant National pour l'Éducation des Personnes Incarcérées.**

Remerciements

Ma mère et mon père, s'unissant, corps entremêlés, qui, d'un orgasme au moins masculin, m'a créé, sur un lit ou sur la table de la salle-à-manger. Elle, pour m'avoir éduqué, mon frère pour m'avoir torturé et abusé, sans quoi je n'aurai pas hérité de ma sensibilité. De Corine A. à Valérie E., mes dulcinées, tant aimées, cohortes de filles femmes et femelles, m'ayant protégé, aimé, le cœur sous mamelles toujours naturelles. Mes professeurs, tous aliénés ou décédés aux dernières nouvelles, en particulier Monsieur Michel H., qui m'enseignera la chimie de 8 à 18 ans. Les bancs des amphithéâtres du Val-Benoît, de la cité ardente, et les banquettes du Blés d'or, du Carré et du Pub. Mes amis, mes ennemis, Léa Salamé, Yann Barthès, Caroline Fourest, Hubert Reeves, Charles Darwin, Gutenberg, Brian May, Freddy Mercury, Roger Taylor. Le tissu associatif à mission sociale belge, en particulier les folles de Genepi, la C.A.A.P., la L.D.H. La directrice de maison de peine de Lantin, Mme Fabry, Mme Isabelle D. de l'A.S.J. Liège II, ainsi que le Directeur de l'E.P. Marche, Mr De Thier, la laïcité Luxembourgeoise. La majorité des agents rencontrés, en particulier big up pour Patricia, Manu,

Fabienne et Sylvie. L'informaticien Fabrice C. Et Pauline T. actuelle manager, charmante au demeurant. Gilbert, mon fidèle écuyer, rencontré sur la fin de l'œuvre et l'ayant rendue lisible et publiable ! Et puis la terre entière, y compris Zémour, Sardou, Les Le Pen, me servant de modèle quotidien à ne pas être comme eux, je les embrasse avec tendresse. Et en tout dernier, comme pour ne pas les déranger, mes deux filles Lola et Chloé.

Un homme K-onfiné en vaut deux*Vendredi 1 mai 2020*

Mes chères cousines/cousins confinés, c'est avec infiniment de tendresse teintée d'une larme d'empathie que je m'adresse à vous. Sans cesse, la petite lucarne cathodique m'informe de vos turpitudes et vos souffrances ... Être confiné depuis plus d'un mois, avec femmes et enfants, quel calvaire ! Chômage payé sans bosser, certains certes dans un petit 20 m², d'autres en parcs et jardins dont le silence assourdissant est cruellement rompu par le clapotis des vaguelettes sur le bord de la piscine contre le marbre rose (Cf. Nabilla sur Instagram, tite chouchoute va !). Non mais à l'eau quoi !

Et puis ce viol collectif du décret de la république française, sur un irrésistible « Laissez-moi danser » de Dalida, renvoyant TomorrowLand, et autres David GUETTA, aux rangs de Has Been périmés, dans un Montmartre ensoleillé, dominical, d'un mois d'avril confiné mais décomplexé.

Puis ces bonnes vieilles désobéissances-party-lock-down-pirates dont les adolescents néo- libertaires et à peine post-pubertaires, aux acnés violacées, baves éthyliques aux lèvres, haranguant d'un doigt d'honneur et vengeur et lâche, le pouvoir parental, fédéral,

gouvernemental, pour des intromissions annales. Ces empêcheurs de vivre (leurs futurs morts !) démasqués, collé-serrés, du libre-éternué « découdé » !! Avec ma chance, je serais aujourd'hui, en préventive pour tentative d'homicide collectif avec circonstances aggravantes, d'avoir fait muter le Corona en Corona-Dalida. Car n'est point cela en fait, le non-respect des gestes barrières ? Dans l'arborescence de ces contaminations logarithmiques, les bourgeons terminaux des branches tentaculaires de ce tronc seront tantôt la vieille Mathilde nonagénaire, résistante à deux guerres, puits d'histoire et de savoir-faire, s'éteignant dans un dernier souffle, une dernière larme, tantôt Youness, jeune docteur fraîchement diplômé faisant fierté de sa famille, succombant au titre suprême et sans valeur, de héros anonyme, pourtant ayant sauvé pléthore de ses semblables inconscients, habités sans doute d'un racisme latent... Vos petites danses de Lock-down Party, impunies et infantiles auront décimé quelques dizaines d'humanités, dont vous n'avez eu, sans doute, rien à foutre ! Nous, les salauds de la société, sommes confinés durant des années, du deux au premier janvier, pendant des mois et des années. Nous, privés de nos enfants, dont vous semblez vous plaindre tant, de nos aînés, année après année jusqu'au décès, dans nos neuf mètres carrés, sommes résignés. Pas d'Internet, pas de

moquette, aux oubliettes, sans nos nénétes, et des matons qui se permettent, contaminations et racket ! Comprenez, pendant votre court et luxueux confinement, la richesse de la présence permanente de vos enfants, de vos tentatives maladroites d'être un enseignant, c'est si touchant ! Comprenez également, que l'existence de vos parents ne méritait pas d'être abandonnée comme un vieux jeans usé, par notre culture si égoïste, individualiste et je-m'en-foutiste. Il est des peuples de la Terre, que vous jugez de retarder, qui gardent leur vieux, au coin du feu ; ces vieux, gardant les rejetons et leur apprenant leurs jeux, dans une transmission séculaire, plutôt que nos homes de pensionnaires, suçant leur salaire, pendant que trépigment les héritières.

Sachez in-fine, que si les tueurs « multi-contaminateurs », parmi vous resteront impunis, ici, il existe, certes contraints et forcés, des innocents de crimes ou de meurtres, qui se languissent, chaque jour et depuis des années, de leurs progénitures, de leurs aînés. C'est encore un des paradoxes d'une justice schizophrène et vengeresse, qui vous enclin à plus de sagesse.

Ma ligne verte



K-Liméro !

Samedi 2 mai 2020

Ma douce et fraternelle société, toi qui m'as suspecté,
Auditionné, arrêté, jugé, incarcéré, puis bafoué,
Toutes dignités, je ne t'exprime aucune velléité,
C'est vrai ! Au départ, tu étais sûrement bien intentionnée.

Malgré qu'en vérité, ta mécanique souffre bien de ratés
Innocence et culpabilité échappent souvent à ta sagacité...

Capables du fait, délits de faciès et extrêmes lenteurs
Tes manques de moyens sont à l'image de tes erreurs
Le fléau de ta balance est dérégulé, il doit être ré-étalonné !

Calomnies rééditées, le vrai du faux vous esquivez
Avocats véreux, procureurs heureux et juges vaniteux

Broyés des rouages de ton âge, tu accuses les vices de vieux

Alors tu bâtis moult prisons aux cloisons sans option,

Tu incarcères, tu mets aux fers, cela t'indiffère, au fond,

Mais si tu bâtissais plus d'écoles, tu redorerais ton auréole

Victor Hugo, au temps jadis, prônait ces sages paroles

Tes instructions de constructions de méga-prisons sont à foison

Faisant fleurir à profusion, les appels d'offres et le sale pognon

Mais si tout cela subit tes multiplications dans l'exagération,

Comptes-tu vraiment incarcérer toute la population ?

Des sans dents aux nouveaux cols blancs, par mille et par cent ?

Dans l'endettement à fonds perdus, tu plonges nos enfants

Chaque année de nouvelles lois crée de nouveaux malfrats

Bientôt péter sera lourdement condamné, non mais Allô quoi ?

N'est-ce point toi jadis, qui a osé condamner les violées d'avortement ?

L'euthanasie suppliée, l'homosexualité, et le petit vin blanc ?

Penses-tu vraiment avoir fermé la porte de ton inquisition,

En en enfonçant d'autres pour une abusive perquisition ?

Humilité gardée, tu n'es faite que d'hommes perfectibles

Malgré ma déférence, votre honneur, vous êtes bien susceptibles.

C'est fier et droit que je tente de vous analyser sereinement

Sur ma vie, vos erreurs, dues aux menteurs et arracheurs de dents

Ont influé négativement, erronément, contre marées et vents.

Mais qu'importe, c'est à raison, que je devienne l'intendant,

De votre passif si jouissif, pour vous : sous-fifres sans griffes

Vers le naufrage, vers le récif, dérive votre si frêle et nocif esquif

Moi ma cellule est de béton, et j'y forge mes douces motivations,

Même si peu féconde, la population de moutons, face
aux institutions

Mes rébellions à vos prononcés abscons, annihilent
toute prostitution

Aux auditions, fouilles de matons, gros titres dans
les torchons de gros cons

Mon doux regard sur l'horizon espère vraiment ton
ultime guérison

Une dose de pardon, deux gouttes d'humanisation,
et un soupçon d'émotion.



Let the sunshine in !

Dimanche 3 mai 2020

Mais quelle est belle ma fenêtre ! Orientée Nord-Ouest, donc exposée au Nord et à ses vents virils et voraces, comme un drakkar viking, il m'offre cependant chaque soir non nuageux, de magnifiques couchés de soleil à faire rougir la lune d'une none satanique ! Quelle beauté inextinguible, que cet astre fidèle et généreux, qui a ce pouvoir céleste de réchauffer le cœur et le corps, la froide grisaille du béton.

Telle une plante amazonienne, je photo-synthétise avec gourmandise, l'offrande abondante de ses rayons incessants rassurants, de ma rétine à ma peau, jusqu'à oublier mes attristants barreaux. Cette chaudière d'origine thermonucléaire jamais ne m'indiffère, car sa sphère me confère la lumière nécessaire, en cet espace aussi austère. Infiniment chanceux, il réjouit mes deux yeux bleus, et me confirme qu'il en faut peu pour être heureux, qu'il faut se satisfaire du nécessaire solaire, comme dirait mon poto Baloo !

Savez-vous que c'est grâce à cette drôle d'ampoule, dans le vide intersidéral, qu'une « soupe » dite primitive, assemblant les premiers legos des premiers ADN, de monomères ou procaryotes (bactéries, algues bleues), puis protozoaires flagellés (ancêtre du spermato !) puis champignons. Puis les mousses,

les fougères et plantes à fleurs (bonne fête Maman !) et à fruits ! Côté animal, les gentilles petites éponges à l'origine, les coraux, les méduses, les oursins, étoiles de mer, étaient bien sympathiques au départ, rien à reprocher aux suivants : vers plats, vers ronds, moules, crustacés et araignées, ont précédé les insectes aux cigales et tites nabeilles. Puis les vertébrés : poissons, batraciens, reptiles, nosiaux et mammi-fères.

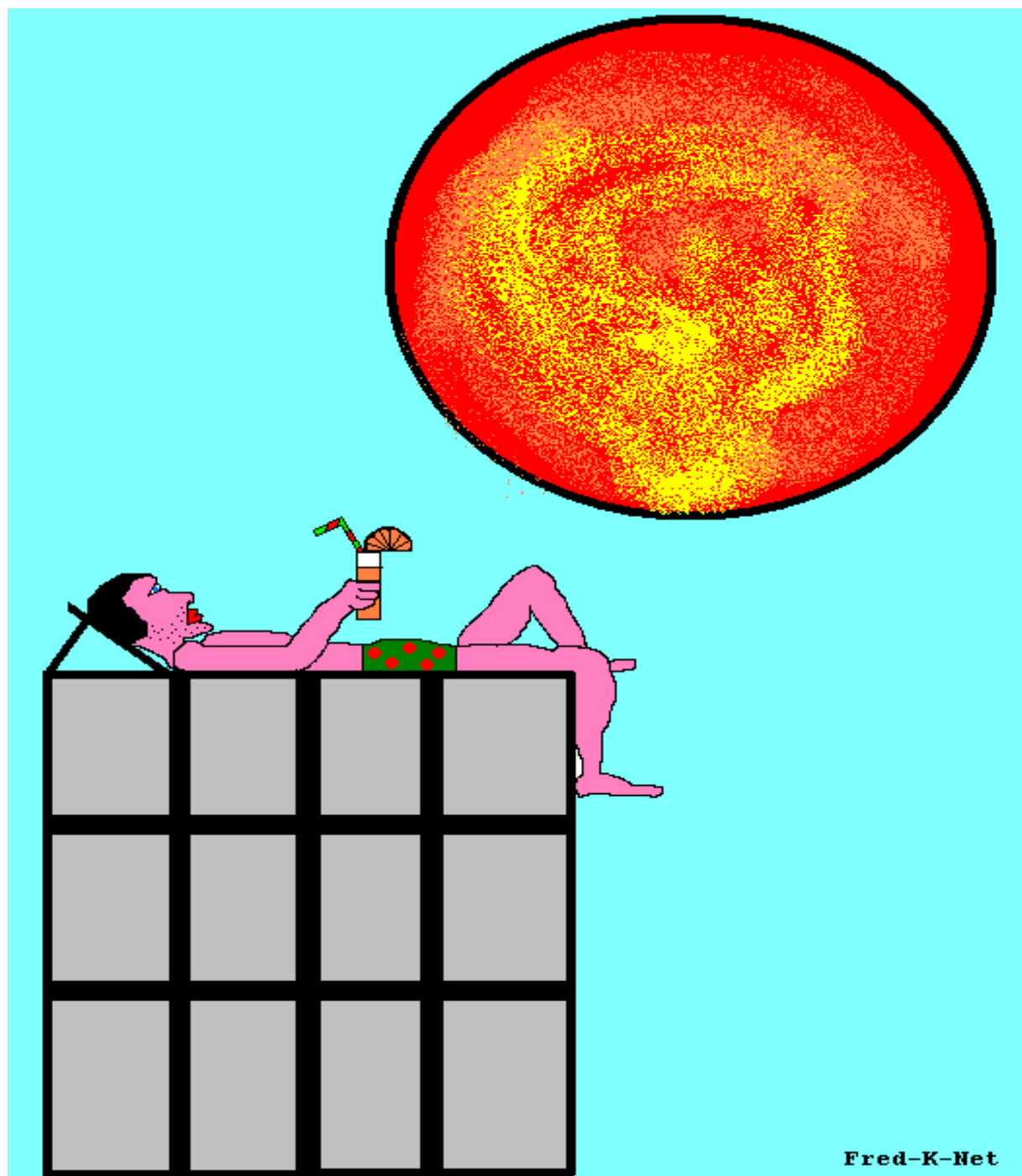
Et à mon avis c'est là, que « chauffe Marcel-mon ami le soleil » a déconné sans doute en oubliant le thermostat, un été de nouba ! Car dans la branche phylactique, où les singes et nous, nous sommes séparés, l'Homme a hérité d'une capacité crânienne bien plus importante que ses cousins. Capacité qui lui a permis d'inventer les armes de destruction massives, Monsanto, la poubelle stratosphérique de satellites usagés de l'espace, et les prisons de haute sécurité, en zakouski de ma liste non-exhaustive. En moins de 100 ans, il a pollué la soupe primitive de milliards de milliards de particules de micro-plastique, DDT, rebut de la pétrochimie, les océans de la soupe primitive se sont transformés en un phosphorescent minestrone indigeste, sans retour. Et tout cela avec une boîte crânienne d'un litre et demi ! Vachement malin l'humain ! Quant aux bords de l'assiette de soupe,

c'est pas mieux, du béton, des bancs de cons, Guantanamo, Alcatraz, ou Lantin-sur-plage, et trois milliards qui crèvent de faim. Moi j'dis qu'on aurait dû s'arrêter aux moules qui filtrent l'eau sans faire chier leur monde... T'as trop chauffé Marcel, fallait réduire le feu à ce moment-là ! Regarde maintenant le bordel que t'as foutu avec cette vermine qu'est devenu l'humain et sa testostérone odorant la baston, les matons, les colons, les auditions, les têtes de fion, dont certains vivent sous des cartons ! En parlant de tête de fion, donc loin des volutes poétiques sans importance, il se rappelle à ma mémoire, un fait d'actualité de la semaine passée. Un président, San Salvadorien, si ma mémoire est exacte, dit à son peuple réuni, sur le mont de la connerie, que plus aucun détenu de ses prisons ne verrait la lumière solaire. À grands frais inutiles et inhumains, il fit souder et visser des plaques opaques sur toutes grilles, portes, fenêtres ... Ce dictateur ne mériterait-il pas le prix Nobel de la connerie ? Le Hot d'or de la tête de gland ? Le Fion de bronze de la ville d'Anvers ? La question reste en suspens. Alors pour me désinfecter la mémoire de ces souillures politiciennes nauséabondes, je fuis et me réfugie dans mon astre primaire crépusculaire. Dans sa rondeur en contradiction avec l'horizon, j'y perçois au fond, ma si lointaine libération. Dans ses couleurs chaudes et chatoyantes, le rouge y est vieet

amour et joie, le jaune me rappelle la fusion des corps étreints futurs comme anciens, et l'orange, tous les jardins des délices, qui m'attendent patiemment dehors ... Infatigable ami de toujours, de notre naissance à l'émergence de la dégénérescence de nos sens, de l'alpha à l'oméga, tu nous inondes de tes particules bêta. Et moi ce gros bêta béat de nos ébats, je te remercie au nom de toute l'Humanité incarcérée ou pas, de tes ancestraux bienfaits que tu prodigues, aux renoncules, aux libellules, et aux dictateurs que j'encule, au plus profond, de ma cellule. Pardonnez cette référence aux sodomites qui n'a jamais fait partie de mes pratiques, mais quand il est nécessaire d'enfoncer le clou sur une punaise, il ne faut pas hésiter à frapper fort et précis, par un texte non circon-

cis.

Ma ligne verte



Devinettes ?*Dimanche 3 mai 2020*

Voici venu le temps du doux Ramadan, et malgré le temps, c'est hamdoula le printemps ! L'agnostique que je suis, se réjouit du fait de fêter les fêtes ! Bouddhistes, catho, laïques, orthodoxes ou musulmanes, je n'en suis pas protestant mais tolérant. Car comme pour les supporters de foot, ce choix m'a toujours emmerdé ; j'ai trop de respect pour le gazon, qu'il soit à fumer, à brouter ou à scarifier !

Mais force est de constater que la représentativité des étrangers est souvent majoritaire en ces terres pénitenciaires ! Mais comment se fait-ce ? Je vais tenter de vous répondre par des devinettes, à la manière d'un jésuite !

Charles-Alexandre et Mouloute sont sur un arbre ...
Tous deux ont commis un modeste larcin, imaginons un vol de sac à main !

Mon premier, domicilié dans les beaux quartiers de la Hulpe, dans la villa de papa, paria de l'actionnariat d'une grosse S.A. Il sera défendu par le ténor Maître Du Barreau, dont l'étude sise, Avenue Marie-Louise, est ornée de belles frises ?!?

Mon second, squattant un carton, gare du nord, défendu par un jeune avocat commis d'office un quart d'heure avant l'audience...

Alors que le sac à main du premier, qui contenait bijoux, liasses, et strass, fût arraché en BMW, juste pour le Fun d'une « After » en descente de coke, le second sac lui, qui contenait un paquet de Stimorol entamé, un jeton de caddie Delhaize, et des bons de réduction de l'Aldi, subtilisé car abandonné du regard quelques secondes, fut dérobé honteusement, pour tenter de se nourrir après une semaine de mendicité fortement réprimée.

Question : qui va écoper d'une peine de 200 heures de travail d'intérêt général, comme maître-nageur à la piscine privée de son quartier pendant ces belles heures d'été et qui va écoper d'une peine de 3 an ferme ? No idea ? It's a pity !

Bonne autre devinette : Khalid Ben Youssef, le bien nommé en respect de son père, et Pierre-Alexandre De Cocteau-Lambert, bâtard de la bonne, reconnu par un père géniteur échevin à la famille, du MR, se présentent tous les deux, au poste vacant d'ingénieur chimiste, dans une filiale américaine. Le premier candidat, honoré d'une grande distinction, au cursus complété de pléthore de formations, six langues pratiquées, trois alphabets maîtrisés (arabe, cyrillique et

latin), le second à son diplôme sanctionné d'une « tout juste satisfaction » en seconde session.

Qui va, sous les pressions de papa et ses relations maffieuses, obtenir, en parfaite incompétence, l'emploi ? Et qui, après ce 153ème refus d'embauche au faciès, va être finalement contraint à cœur et à corps, à partager ses connaissances durement acquises, pour permettre d'enfin subvenir à sa famille, à ses parents, qui se sont saignés aux quatre veines pour lui. Partage de connaissances dans le domaine des stups ; le seul secteur qui embauche encore, sans aucune discrimination.

Qui prendra 10 ans de salaire et parachutes dorés ?
Qui prendra 10 ans de prison, et préaux non abrités
? Toujours pas d'idées ? Fichtre alors...

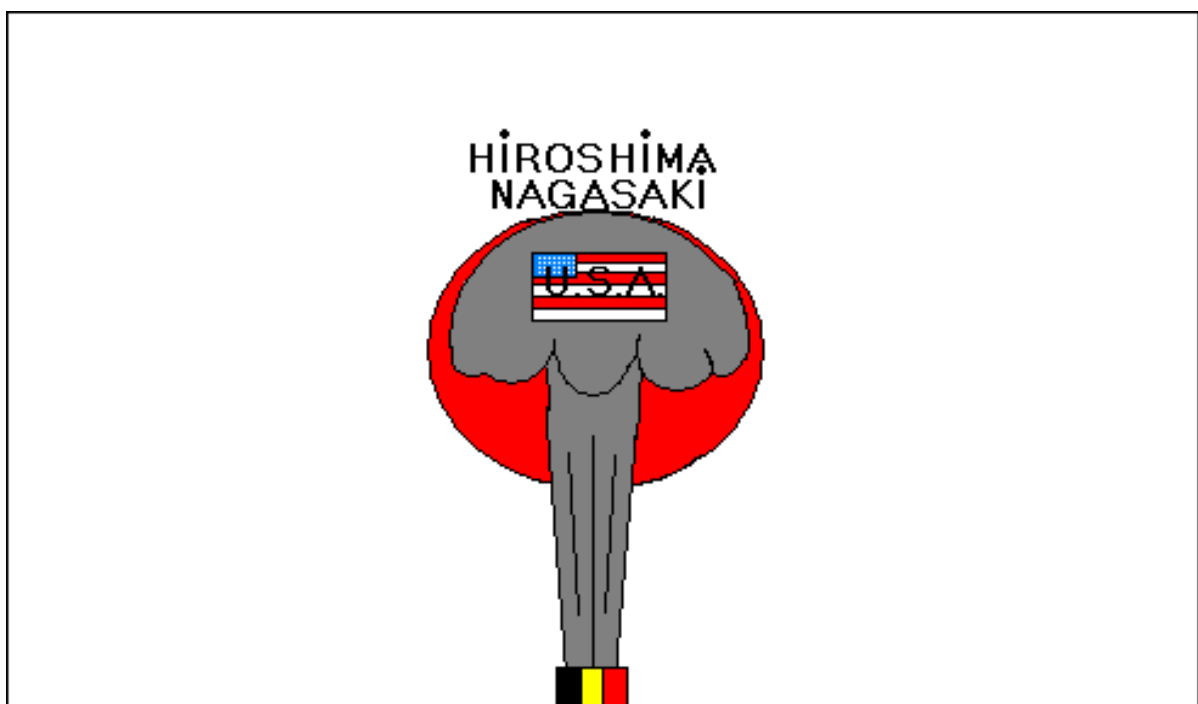
Une petite dernière alors. Prenons un Etat, au hasard, qui pendant des décennies va envahir, coloniser, humilier un pays comme le Congo (à l'époque). Dévalisant toutes les richesses : œuvres d'art, or, diamants, bois précieux, minerais rares, uranium et cela avec une main d'œuvre défiant toute concurrence puisque gratuite sous CDD (Contrat D'esclavage Désintéressé). En cas de refus : coupage de mains, coupage de bras, plus d'chocolat ! Pays, donc, évangélisant,

violant de 7 à 77 ans, par de bons Tintin missionnaires et conquérants. Pays se targuant même, d'avoir pu être le premier fournisseur officiel de l'uranium nécessaire aux américains (autre peuple de migrants colonisateurs s'étant parfaitement intégré à la communauté autochtone amérindienne, en bons génocidaires !) pour les premières bombes nucléaires de Nagasaki et Hiroshima ! Youpla ! (Fume mon champignon, c'est du Belge ! (Illustration 1)). Et d'un autre côté, un pays adorable par sa population, osant produire en son Nord, du Kif, permettant aux paysans séculaires de survivre et produire un nectar végétal et pacifiant, aux vertus thérapeutiques indéniables, plus efficace que de suçoter des pastilles d'uranium enrichi ! Un pétard de H, serait-il plus dangereux qu'une bombe H qui pète ? C'est dingue cela !

Dernière devinette : qui va voir ses politiciens usés mais opportunistes prendre les commandes de la communauté européenne, et qui va se faire mettre au banc des accusés de producteur de cette vile résine ? Toujours pas ? Je ne peux plus rien faire pour vous ! Pourtant, à l'origine de ce texte et de nos humanités, ces livres saints et sacrés prônaient des valeurs de partage, de paix, de respect, et d'égalité... Y'a dû

avoir une couille dans l'paté de la société quelque part ...

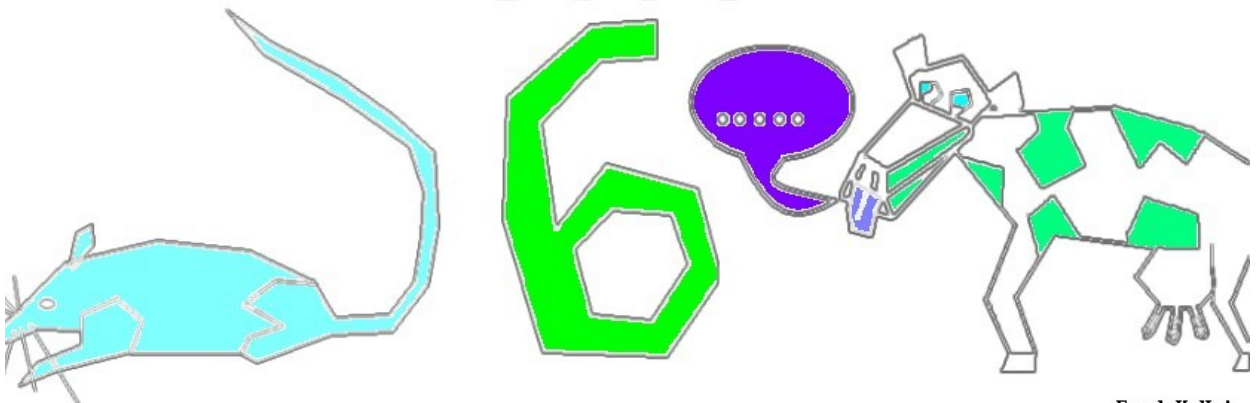
En tout cas, ici en prison, les valeurs de solidarité et de fraternité existent toujours, je vous rassure. Ce soir c'est tajine pour tout le monde, à la fortune du pot, quelles que soient tes opinions, on ne se mêle pas de tes oignons, que tu sois mouton ou lardon ! Ham-doula.



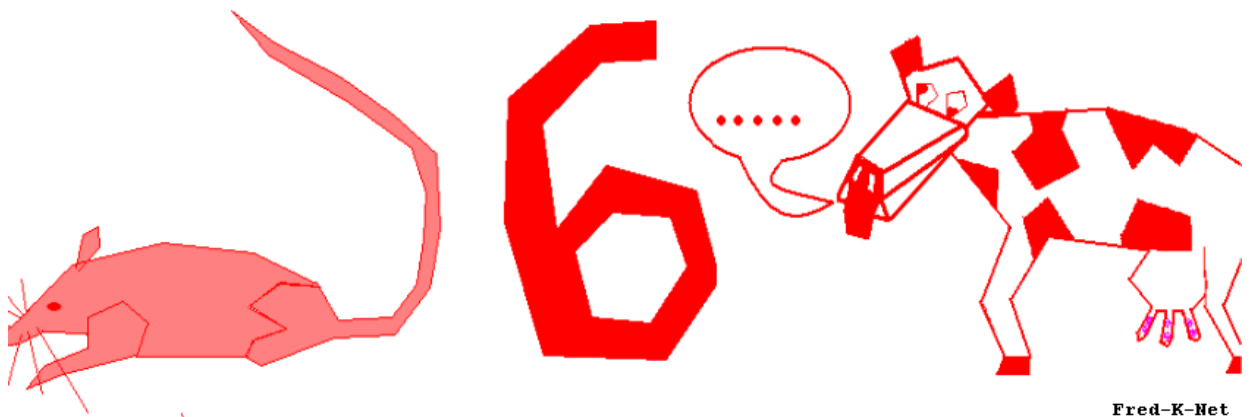
(Illustration 1)

INUTILE DE CHOISIR UNE COULEUR POUR
RÉSOUTDRE L'ÉNIGME DE LA VIE :

Rébus

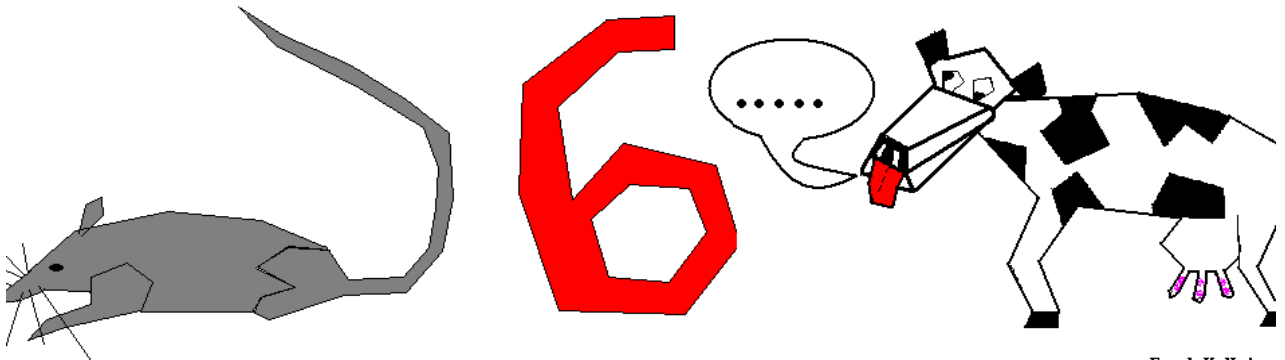


Rébus



Fred-K-Net

Rébus



Fred-K-Net